LE DEUXIEME CONFLIT MONDIAL

1er Régiment

de Dragons Portés

1939 - 1940

Textes en accès libre réunis par H.AZEMA
copyright-France 2014

H.A.

Le 1er Régiment de Dragons (RD), issu en 1913 du 1er groupe de chasseurs cyclistes, forme en 1929 le 1er bataillon de dragons portés qui devient en 1936 le 1er Régiment de Dragons Portés (RDP) au sein de la 4e Brigade Légère Mécanique (BLM), elle-même subordonnée à la 2e Division Légère Mécanique (DLM) du général Altmeyer dont la composition comprend les formations suivantes:

3e BLM : général Testard
13e Régiment de Dragons (RD): Melun
29e RD : Provins

4e BLM colonel Lacroix
8e Régiment de Cuirassiers (RC) : Saint-Germain-en-Laye
1er RDP : Pontoise

71e Régiment d'Artillerie tractée tout-terrain (RA) : Fontainebleau

Le 21 août 1939, face aux rumeurs et autres « bruits de bottes » sur la rive droite du Rhin, des mesures de mobilisation sont prises et les troupes d'active et de réserve se préparent.

Le 27 août 1939, le régiment, en manœuvre au camp de Sissonne dans l'Aisne, écourte son instruction et regagne sa garnison de Pontoise.

Le 03 septembre 1939, suite à l'attaque déclenchée par la wehrmacht le 1er septembre 1939 sur la Pologne, la France et le Royaume-Uni, conformément à leurs accords, déclarent la guerre à l'Allemagne hitlérienne.

A son retour précipité du camp de Sissonne au quartier Bossut, l'échelon "A" du 1er RDP, composé du personnel présent sous les drapeaux, se prépare à rejoindre sa zone de desserrement dans la région de Saint-Quentin où se rassemble la 2e DLM du général Altmeyer.

Dès l'ordre de mobilisation générale en date du 3 septembre, les réservistes rejoignent le quartier Bossut à Pontoise et forment l'échelon "B" qui rejoindra le gros du régiment dès son incorporation terminée.

La drôle de guerre :

Sur place, le 1er dragons parfait son instruction et les deux échelons "A" et "B" regroupés manœuvrent en cohésion. Les unités sont hébergées dans des cantonnements de fortune, maisons disponibles dans certaines agglomérations et fermes où les dragons participent, hors instruction, à l'arrachage des betteraves à sucre et autres travaux des champs.

Le 25 novembre 1939, la 2e DLM se déplace plein nord dans la région de Guise, le 1er RDP s'installe à Le Cateau, près de Vermandois, pour les 1er et 2e bataillons et Cambrésis pour le 3e bataillon.

De septembre à décembre 1939 un corps de cavalerie est mis sur pied, il intègre la 1ère et 2e DLM et est placé, aux ordres du général Prioux inspecteur de la cavalerie, à la 1ère armée du général Blanchard.

Le 13 janvier 1940, le général Altmeyer, appelé à d'autres fonctions, cède le commandement de la 2e DLM au général Bourgoin.

La Belgique :

Le 10 mai 1940, les troupes allemandes envahissent le Luxembourg et la Belgique. Suite à cette attaque, le plan Dyle est déclenché et le corps de cavalerie (1e et 2e DL M) entre en Belgique.

Ordre de bataille du 1er dragons au 10 mai 1940 :

Colonel Meric de Bellefon, chef de corps
Capitaine Benoist, adjoint

Escadron Hors Rang (EHR) Capitaine Cronier		
1er bataillon Chef d'escadrons Donnet	2e bataillon Chef d'escadrons Bechere	3e bataillon Capitaine Faivre d'Acier
1er esc. A.M.R. Lieutenant Oster	6e ecs. A.M.R Lieutenant Frappier	11e ecs. A.M.R Capitaine de Labarrière
2e esc. Motos Capitaine Camiset	7e esc. Motos Capitaine Lavergne	12e esc. Motos Lieutenant Gaudin de Villaine
3e esc. Fusiliers-voltigeurs Capitaine des Cloizeaux	13e esc. Fusiliers-voltigeurs Lieutenant Langlois	8e esc. Fusiliers-voltigeurs Lieutenant Buret
14e esc. Fusiliers-voltigeurs Capitaine Laurens	9e esc. Fusiliers-voltigeurs Lieutenant Fonscolombe	4e esc . Fusiliers Voltigeurs Lieutenant de Seguin Pazzis
5e Esc.Mitrailleuses-Engins (EME) Lieutenant Bouvier	10e Esc. Mitrailleuses-Engins (EME) S/lieut. Marin de Montmarin	15e Esc. Mitrailleuses-Engins (EME) Capitaine de Courson

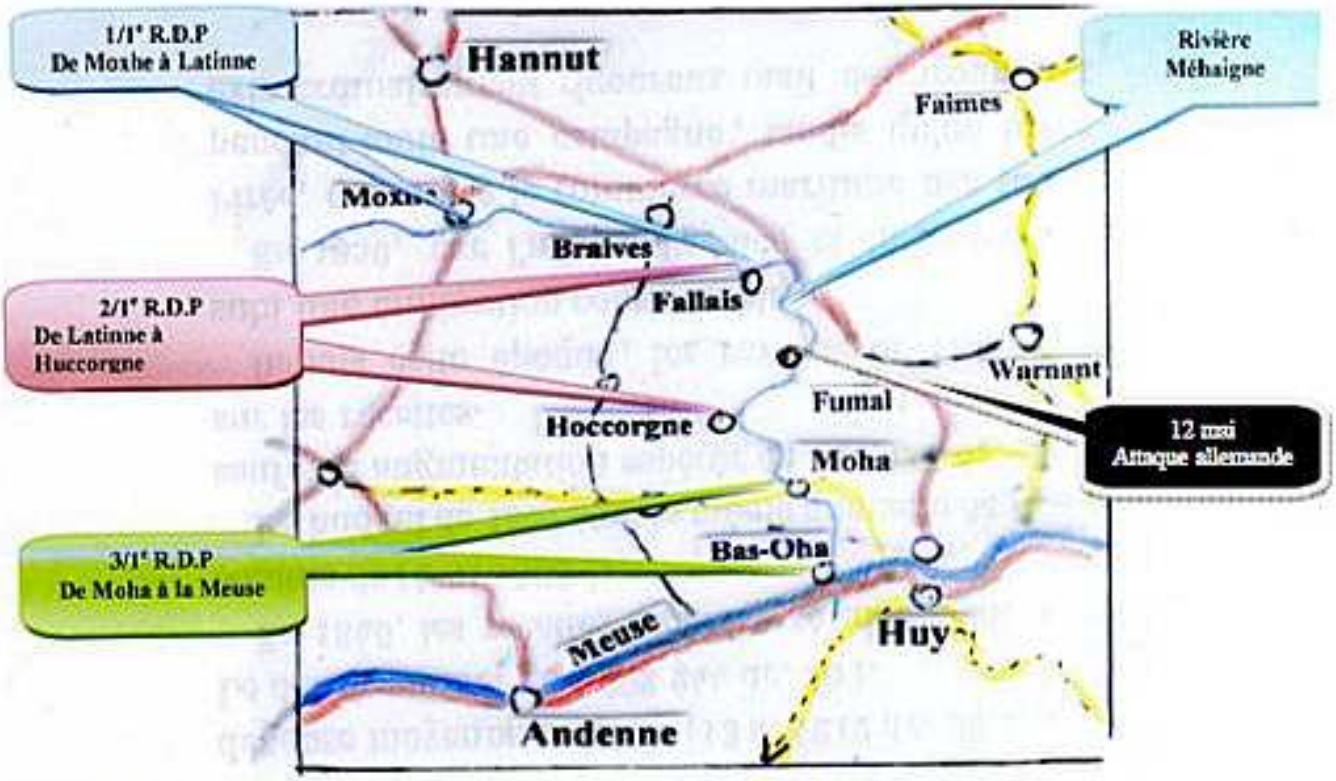
Effectif : 99 officiers, 373 sous-officiers, 2680 dragons.
Matériel : 59 AMR, 49 voitures de liaisons, 8 VLTT Laffly, 193 VDP Laffly, 81 camionnettes, 78 camions, 20 citernes, 180 motos, 242 Side-cars, un tracteur de dépannage.

A 06 heures, l'ordre d'entrer en Belgique est donné.
Le Chef d'Escadrons (CE) Donnet assure l'intérim du colonel de Bellefon au commandement du régiment. Dès le déclenchement de l'alerte le 1er dragons met à la disposition de la 2e DML, le 10e escadron du sous-lieutenant Marin de Montmarin et le 13e escadron du lieutenant Langlois.
A 13 heures, le 8e cuirassiers et les deux escadrons précités du 1e RDP franchissent la frontière franco-belge et se déplacent vers la ligne Wavre, Gambloux, Namur.

Dans l'après-midi les 1er et 2e bataillons quittent la région de le Cateau et par Landrecis, Maubeuge, Jeumont, Erquelinne (poste frontière Franco-belge), Binche, Charleroi, rejoignent les environs de Fleurus.
Le 3e bataillon quitte la région de Wassigny, et par le Nouvion, Avesnes, Hestrude (poste frontière Franco-belge), Beaumont, Charleroi rejoint par Ines le gros du 1er RDP installé pour la nuit dans des villages près de Fleurus, PC de la 2e DLM du général Bourgoin.

Le 11 mai 1940, pour parer à l'attaque des troupes allemandes, lesquelles avaient franchies la Meuse, la 2e DLM, scindée en deux groupements, se prépare en vue de se positionner sur la rivière Méhaigne entre Moxhe et la Meuse au nord de Huy.
Le colonel de Bellefon reprend le commandement du régiment et réorganise la sûreté éloignée de ses trois bataillons, lesquels seront en place vers 16 heures.

Positionnement du régiment suivant le plan ci-dessous



Le 12 mai 1940, à 7h 30 la 7e panzerdivision attaque au sud de Hannut à la charnière de la 3e DLM et des positions nord du régiment.
Vers 10 heures, le 6e escadron assurant la protection rapprochée du 2e bataillon à Fallais repousse une attaque de l'ennemi qui avait franchi la rivière Maignerie au sud de la Moxhe. Dans l'après-midi, après avoir marqué un temps d'arrêt dû à la résistance française, les chars allemands, s'infiltrent dans nos lignes.
Le 3e bataillon, au sud du dispositif est harcelé sur ses points d'appuis.

Du 13 au 18 mai, repli sur la France :

Le 13 mai 1940, à 06 heures, le 2e bataillon, dans la région de Fallais et Fumal, est attaqué. En début d'après midi le point d'appui de Lantinne est débordé et évacué, celui de Fumal est encerclé.
A 08 heures, le 3e bataillon subit les premières attaques sur Antheit tenu par les 8e et 15e escadrons. En début d'après-midi, il se replie au sud de la Méhaigne sur Couthuin, puis, profitant de la nuit se rassemble et se repositionne dans le secteur d'Emines au nord de Namur.
Vers 18 heures, le 1er bataillon, au nord du dispositif du régiment, entre Moke et Lantinne, décroche de ses positions sous la pression de la 4e panzerdivision puis, profitant de la nuit, s'installe dans le secteur d'Emines au nord de Namur.

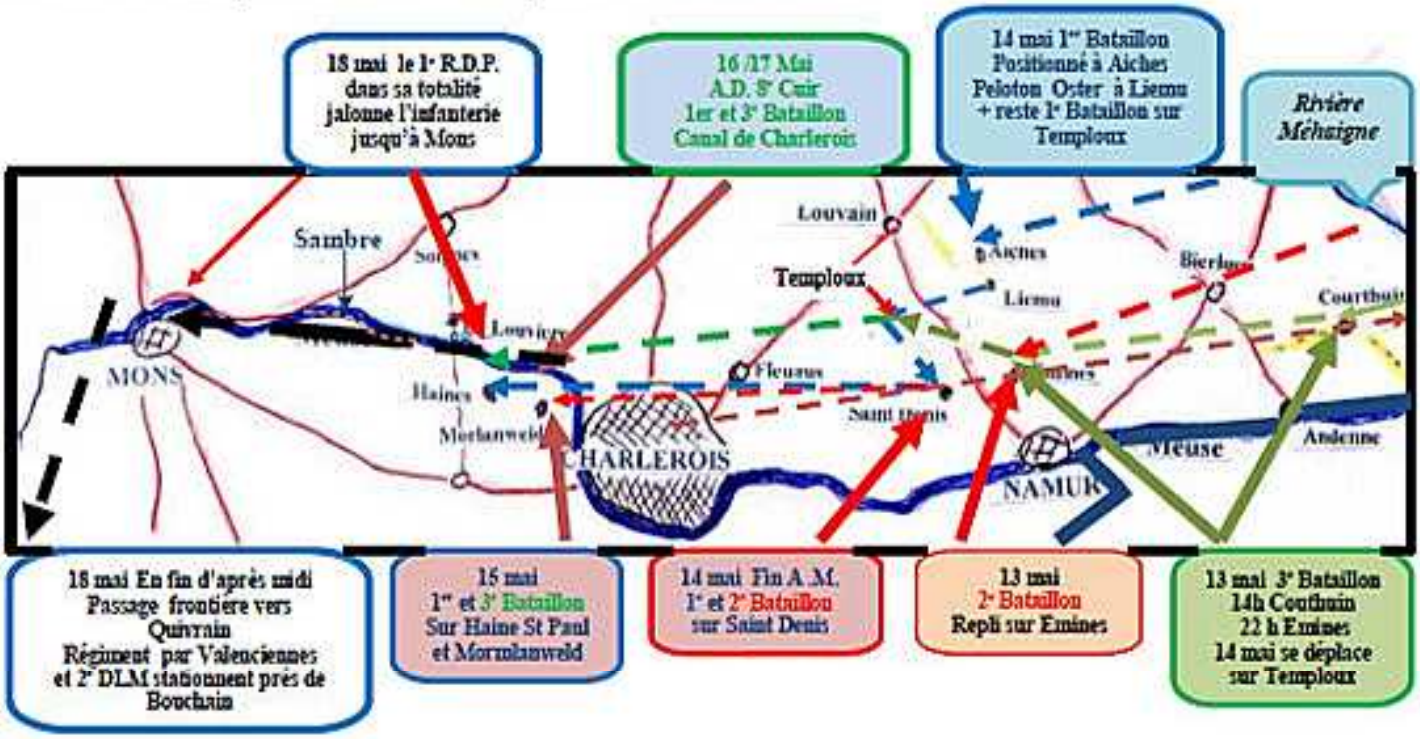
Le 14 mai 1940, des éléments du 1er bataillon repositionné à Aiches près de Perwez subissent un bombardement puis sont encerclés; malgré une résistance opiniâtrement, le point d'appui tombe en fin de journée aux mains de l'ennemi et ses défenseurs faits prisonniers. Au cours des combats de nombreux dragons et officiers dont le CE Donnet payent de leur vie leur héroïsme.

Dans l'après-midi la 2e DLM décroche de ses positions. A 16 heures, le peloton du lieutenant Oster qui tenait Liemu et quelques rescapés de l'affaire d'Aiches se replient à leur tour. Le 3e bataillon quitte ses positions et se déplace sur Temploux. Les restes des 1er et 2e bataillons se regroupent à Saint-Denis au nord de Rhisnes.

Le 15 mai 1940, les débris du 1er bataillon font mouvement dans la matinée sur Haine-Saint-Pierre et Mange, le 2e bataillon sur Morlanweld,.

16 mai 1940, les 1e et 3e bataillons placés sous les ordres du colonel commandant le 8e cuirassiers, se déplacent sur le canal à l'ouest de Charlerois. Le 3e bataillon rejoint dans la journée.

17/18 mai 1940, positionnement du régiment à l'ouest de Mons.



Campagne de France du 18 mai au 30 juin 1940 :

Après la percée de Sedan et de multiples combats, les divisions de panzers allemandes atteignent Calais, Boulogne et Saint Omer encerclant ainsi la 1er armée.

Durant toute cette période les restes du régiment couvriront le retrait de la 1er armée et du groupe d'armées n°1 sur le territoire national puis de l'armée britannique d'Ypres en Belgique jusqu'à la mer du Nord.

Les 18/19 mai 1940, les unités bien diminuées de la 2e DLM se replient sur la France et s'installent près de Valenciennes le PC du 1er RDP à Bourchain, les 2e et 3e bataillons dans les villages environnants.

Le 19 mai 1940, le général Weygand, rappelé de Syrie, remplace le général Gamelin. Devant la situation héritée, le nouveau généralissime décide de tenir la Somme.
Les 2e et 3e bataillons quittent leur cantonnements et s'installent sur le canal de la Sensée entre Biache et Arleux. Ils sont encadrés à gauche et à droite par les 1ère et 3e DLM; le 1er bataillon qui a rejoint la veille, reste en réserve à Hormaing.

Les 20/21/23 mai 1940, redéploiement du régiment, le 1er bataillon tient le pont de Vitry à Torqueville. Les 2e et 3e bataillons restent positionnés dans le secteur de Hamel et Arleux. Ces bataillons résisteront avec succès aux tentatives d'infiltrations de l'ennemi.

Le 24 mai 1940, la wehrmacht occupe Boulogne et Calais, l'encerclement de la 1ère armée devient effectif.

Le 25 mai 1940, le général Prioux est nommé au commandement de la 1ère armée, le général Langlois prend le commandement du corps de cavalerie.

Le 26 mai 19640, la 2e DLM est dirigée sur Ypres pour soutenir l'armée belge. Lors de la traversée de Messine le régiment malgré quelques accrochages parvient à s'installer en avant du canal-rivière Yperlée reliant Ypres à l'Yser :

- le 1er bataillon se positionne du nord de Zillebeke à Zonnebeke,
- les 2e et 3e bataillons au sud de Zillebeke à Hollebeke,
- les 4e et 8e escadrons sont mis à la disposition du 8e cuirassiers à Gellebeke et Hollebeke.

Le 27 mai 1940, le régiment reste sur ses positions, le corps expéditionnaire britannique assurant la défense d'Ypres.

Le 28 mai 1940, suite à la capitulation de l'armée belge, le repli général est ordonné. En début d'après midi le 1er dragons retraite par Vieteren, Alveringen en direction des plages de la mer du Nord. A Furnes, le régiment s'installe dans les faubourgs à Bulskamp; les 1er et 2e escadrons sur le canal de Loo, le 3e escadron assurant pour sa part la protection Est de la ville.

Le 29 mai 1940, suite à un immense embouteillage près de Furnes où des unités françaises sont imbriquées avec celles du corps expéditionnaire britannique lui-même en plein repli, des patrouilles du 1er RDP sont envoyées sur place pour gérer la circulation.
Les débris du régiment quittent Bulskamp après avoir saboté leur matériel. Ils rejoignent De-Panne après une marche de 12 kilomètres pour un éventuel embarquement pour l'Angleterre, à partir de ce port belge.

Le 30 mai 1940, en milieu d'après-midi, le 1er dragons se déplace sur Malo les Bains puis le lendemain vers Dunkerque.

Le 1er juin 1940, à partir de 08 heures, le régiment embarque sur plusieurs navires pour l'Angleterre. La Luftwaffe ne reste pas inactive et lors d'une de ses attaques coule le ''SS Prague'' sur lequel de nombreux dragons avaient pris place. Les naufragés, secourus par d'autres navires, parviennent à rejoindre soit Folkeston, Douvres ou Margate le 2 juin.

Les 3/4 juin 1940, une partie du régiment quitte Plymouth le 3 juin et débarque le jour même à Brest. Le lendemain, une seconde partie du 1er dragons quitte Portland pour Cherbourg. A leur arrivée, ces détachements sont dirigés sur Evreux.

A partir du 7 juin 1940, le 1er RDP est reconstitué d'une manière très allégée.
Le colonel de Bellefon nommé à la 1ere DLM cède le commandement du régiment au CE Ségu.
Le régiment se présente de la façon ci-après :

Chef d'escadrons Ségur, chef de corps.
Chef d'escadrons Bechère, commandant en second.
Capitaine Benoist, adjoint.

1er escadron Laffly-moto	3e escadron Fusiliers-voltigeurs
Lieutenant Oster, cdt d'unité	Lieutenant de Fonscolombe, cdt d'unité
2e escadron. Fusiliers-voltigeurs	4e escadron Fusiliers-voltigeurs
Lieutenant Buret, cdt d'unité	Lieutenant de Seguins-Pazzis, cdt d'unité
5e escadron. Escadron Mitrailleuses et Engins (EME)	Escadron Hors Rangs (EHR) Train régimentaire et atelier
Lieutenant Bouvier, cdt d'unité	?

Le nouveau 1er RDP se compose de 37 officiers et 1 209 hommes et de matériels hétéroclites, GMC ACK Américain, camionnettes Citroën, camions Renault, side-car-Indian et Gnôme&Rhône, motos Royal Enfield et Herstal , et V.T.T Laffly.

Les 8/9 juin 1940, au sein d'une nouvelle 2e DLM très réduite, le 1er RDP qui forme brigade avec le 8e cuirassiers se déplace de la région de Montlhéry à Rochefort-les-Yvelines.

Le 10 juin 1940, la 2e DLM, rattachée à l'armée de Paris, se porte vers Septeuil en fin de soirée.

Le 11 juin 1940, le 1er dragons installé le long de la RN 13 entre Pacy-sur-Eure et Chaufour se lance à 15 h 30 en direction des villes de Drouin et de Gournay occupées par l'ennemi. Cependant, en raison de l'heure tardive, l'attaque dirigée par la 2e DLM est suspendue à 19 heures. Les unités du régiment se maintiennent sur les positions acquises en lisières de la forêt de Pacy-sur-Eure.

Les 12/13 juin 1940, les 1ère et 2e DLM tiennent l'Eure où le régiment est harcelé par des bombardements. En fin de journée du 12, sous la pression de la wehrmacht, la 2e DLM se replie sur l'Avre. Le 1er dragons se scinde en 3 groupements (Fonscolombe, Séguin-Pazzis et Buret) qui s'installent entre Nonancourt et Dreux.

Le 14 juin 1940, suites aux attaques et infiltrations de l'ennemi, l'armée de Paris se reporte en forêt de Maintenon. Au cours du repli, l'arrière garde du 1er dragon est prise à partie par un tir d'artillerie. Le lieutenant Morin et 13 cavaliers y perdent la vie.

Le 15 juin 1940, couvrant la division qui se replie sur la Loire, le 1er RDP se positionne à l'est de Senonches, ses groupements tenant les points de passages routiers obligés sur un front d'une quinzaine de kilomètres.

Le 16 juin 1940, les groupements sont s'installés de Châteauneuf à Senonches , un groupement à l'est de Senonches, un second près de Jaudrais, le troisième à Chappe. Tôt dans la matinée, ils sont attaqués par les 27e et 46e divisions d'infanterie allemandes dont l'action principale se porte sur Senonches.
Malgré la résistance des dragons, appuyés par les chars du 8e cuirassiers, Senonches est évacuée vers 10 h30 pour un repli du groupement ouest sur les lisières nord de la forêt au sud de la ville.
Les deux autres groupements résistent au mieux toute la matinée à l'ennemi. Une attaque sur Châteauneuf à 12 heures les obligent à décrocher et se rapprocher du secteur centre pour y constituer un front continu qui à son tour repliera vers 20 heures.
Les combats de cette journée occasionneront de nombreuses pertes.

Les 17/18 juin 1940, la 2e DLM se déploie sur Ozane puis, le lendemain, sur la Loire où elle occupe Tours. La défense de la ville, aux ordres du chef d'escadrons Bechère, est à la charge de 1er RDP.
A 14 heures, une avant-garde ennemie est signalée près de Notre-Dame-d'Oé.

Le 19 juin 1940 à 5 heures, une tentative du franchissement de la Loire par le pont Wilson en centre ville est repoussée par les dragons mais l'ennemi s'implante sur la rive droite du fleuve et essaye par ses tirs de démoraliser un peu plus les défenseurs de la ville, déjà traumatisés par l'annonce du maréchal Pétain demandant l'armistice.

Le 20 juin 1940, les troupes allemandes franchissent la Loire de part et d'autre de Tours. La 2e DLM s'est rétablie dans la nuit aux lisères nord et est de Tours et sur la rive gauche du Cher jusqu'à Verest. Le 1er RDP tient le pont Wilson et déloge les allemands qui avaient, dans la nuit, pris pied sur l'île Aucard.

Le 21 juin 1940 à 11 heures, la 2e DLM se déplace sur le Cher à Veretz avec les 3e et 5e escadrons, le 4e escadron se positionne au sud du Cher et le 2e escadron reste en réserve. A minuit tous les éléments de DLM décrochent vers la Creuse. Les 1er et 4e escadrons mènent quelques combats retardateurs puis en soirée s'installent dans la région La Haye-Descartes.

Le 22 juin 1940, pour ralentir la progression de l'ennemi, le régiment se positionne au confluant de la Creuse avec la Vienne à l'ouest de Port-de-Pile. De 8 heures à 19 heures, les unités du régiment combattent dans cette région et subissent de nombreux bombardements avant de retraiter dans la nuit sur la ligne Poitier-Fleuré. Dès son repli, le régiment fait l'objet d'une attaque ennemie qui a passé en force la Creuse à Buxeuil-Lisette et occasionne de nouvelles pertes au régiment.

Les 23/24 juin 1940, le 1er dragons, avec sa division, participe à la couverture de l'armée de Paris qui se replie sur Angoulême. Le 24, au cours de sa retraite, le régiment est encerclé à Civray mais est dégagé par les chars du 8e cuirassiers.
En fin de soirée les restes du 1er dragons s'installent sur la ligne Chalus-La Coquille-Thiviers.

Le 25 juin 1945, le régiment apprend la cessation des hostilités.

Début juillet, le 1er dragons fait mouvement sur Vendoeuvres près de Châteauroux. Il sera dissous le 11 juillet 1940, les effectifs restants sont affectés au 13e régiment de dragons.